

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : la troisième vague freine le marché du travail

Par Benoit P. Durocher, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le marché du travail a connu une perte de 207 100 emplois en avril, soit une baisse plus importante que les attentes.
- ▶ Comme on s’y attendait, l’introduction de nouvelles mesures sanitaires a entraîné une perte d’emplois dans le commerce (-89 100 postes), les loisirs (-26 200 postes) et l’hébergement et la restauration (-59 200 postes).
- ▶ Plusieurs autres secteurs ont toutefois aussi connu des difficultés, dont la construction (-12 700 postes), l’éducation (-35 800 postes) ainsi que les services aux entreprises (-7 800 postes).
- ▶ Le taux de chômage est passé de 7,5 % à 8,1 %.
- ▶ Le nombre total d’heures travaillées au sein de l’économie canadienne a diminué de 2,7 % en avril.

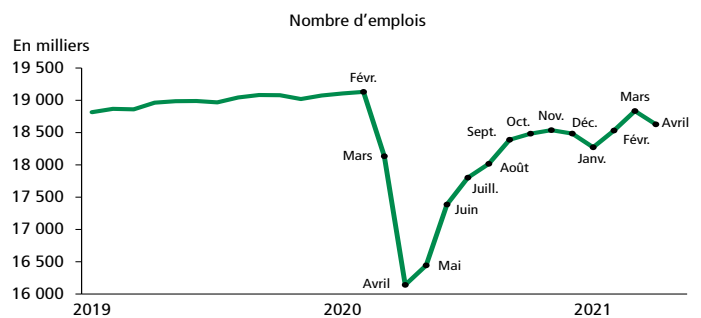
COMMENTAIRES

Les effets néfastes de la troisième vague de COVID-19 ont finalement été plus importants qu’on le pensait en avril, surtout en Ontario. L’emploi a diminué de 2,1 % dans la province en avril, soit le recul le plus important au pays.

Pour le mois de mai, tout porte à croire qu’une bonne partie des mesures sanitaires se poursuivront en Ontario. À cela s’ajoutent les nouvelles restrictions mises en place en Alberta et dans certaines autres provinces. Visiblement, plusieurs obstacles freineront encore le marché du travail en mai.

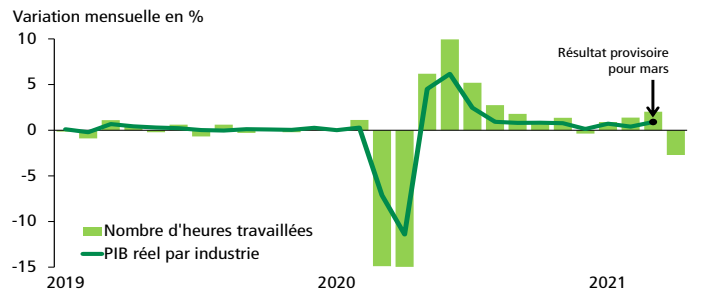
Cela dit, la campagne de vaccination va bon train au pays et un certain optimisme est permis pour la suite des choses. À l’image des deux premières vagues, les difficultés actuelles du marché du travail devraient donc rapidement laisser place à une nette amélioration.

GRAPHIQUE 1 L’emploi subit une autre période difficile



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2 Vers une baisse du PIB réel en avril?



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

L’importante baisse du nombre total d’heures travaillées en avril n’est pas une bonne nouvelle pour l’économie canadienne. Cela laisse craindre que le PIB réel par industrie puisse momentanément retourner en territoire négatif. Par contre, une grande incertitude entoure encore l’ampleur des difficultés économiques durant le mois d’avril.